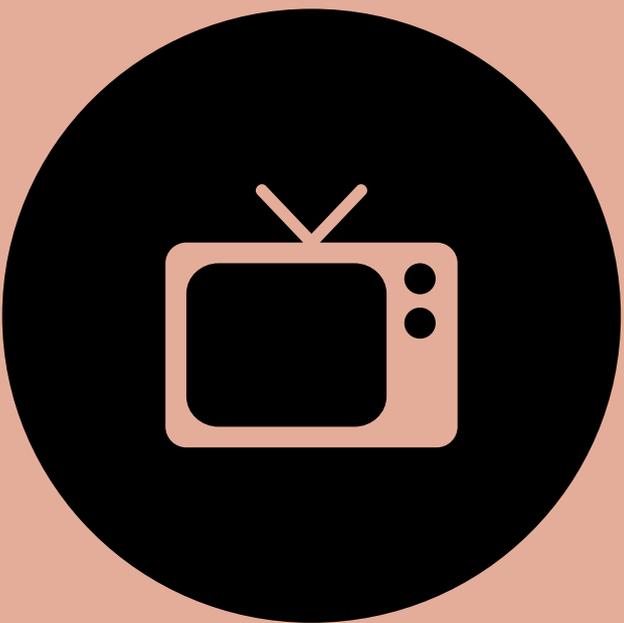


# J'ATTENDS LE NUMÉRO 33



**SPÉCIAL SÉRIES TV**  
LABORATOIRE  
DE RECHERCHES  
CREATIVES  
**SEPTEMBRE**  
**OCTOBRE 2015**

# SOMMAIRE

## J'ATTENDS LE NUMERO 33

05

### ALAIN DIOT

[Édito et Focus]  
Maître de conférence en arts plastiques  
Courriel : [alaindiot2@orange.fr](mailto:alaindiot2@orange.fr)

08

### IVAN LEPRÊTRE

D.A. et webdesigner  
Courriel : [lepretre.ivan@wanadoo.fr](mailto:lepretre.ivan@wanadoo.fr)  
Site : [ivanlepretre.com](http://ivanlepretre.com)

20

### OLIVIER ISSAURAT

Enseignant  
Courriel : [oissaurat@ac-creteil.fr](mailto:oissaurat@ac-creteil.fr)  
Site : [olivier.issaurat.free.fr](http://olivier.issaurat.free.fr)

20

### STEPHANE ISSAURAT

D.A. et webdesigner  
Courriel : [stephane@koobalibre.com](mailto:stephane@koobalibre.com)  
Site : [koobalibre.com](http://koobalibre.com)

28

### KARINE SAUTEL

Ellipse formation  
Courriel : [karine@ellipseformation.com](mailto:karine@ellipseformation.com)  
Site : [ellipseformation.com](http://ellipseformation.com)

42

### LAURENT SAKO

Graphiste  
Courriel : [laurentsako@free.fr](mailto:laurentsako@free.fr)  
Site : [dr-sako.tumblr.com](http://dr-sako.tumblr.com)

**SPÉCIAL SÉRIES TV**  
LABORATOIRE  
DE RECHERCHES  
CRÉATIVES  
**SEPTEMBRE**  
**OCTOBRE 2015**

44

**CHRYSTEL EGAL**

Artiste, écrivain  
Courriel : [c.egal@free.fr](mailto:c.egal@free.fr)  
Site : [c-egal.com](http://c-egal.com)

52

**MILICA JANJIC**

Graphic Designer  
Courriel : [milicajanjic10@gmail.com](mailto:milicajanjic10@gmail.com)

54

**FRED CHAPOTAT**

Photographe  
Courriel : [fredchapotat@orange.fr](mailto:fredchapotat@orange.fr)  
Site : [fredchapotat.com](http://fredchapotat.com)

64

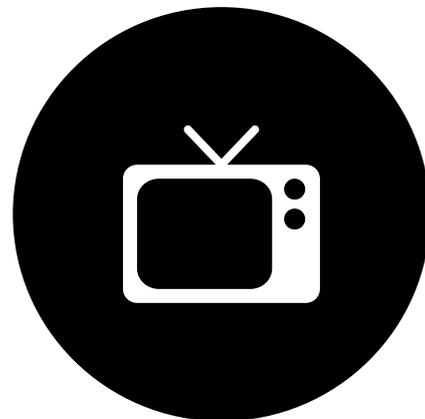
**MOXX**

Créatif free lance  
Courriel : [moxx.s@free.fr](mailto:moxx.s@free.fr)  
Site : [moxxsp.wix.com/graphiste](http://moxxsp.wix.com/graphiste)

66

**LYONEL KOURO**

Artiste explorateur de concepts  
Courriel : [lyonel.kouro@orange.fr](mailto:lyonel.kouro@orange.fr)  
Site : [kouro.fr](http://kouro.fr)





Léonard Nimoy  
et William Shatner  
Star Trek • 1966

## QU'EST-CE QUE LES SÉRIES VALENT ?

Les séries, c'est certain, font la loi à la télé, aujourd'hui comme demain et c'est ainsi, c'est crétin, que la loi des séries nous astreint !

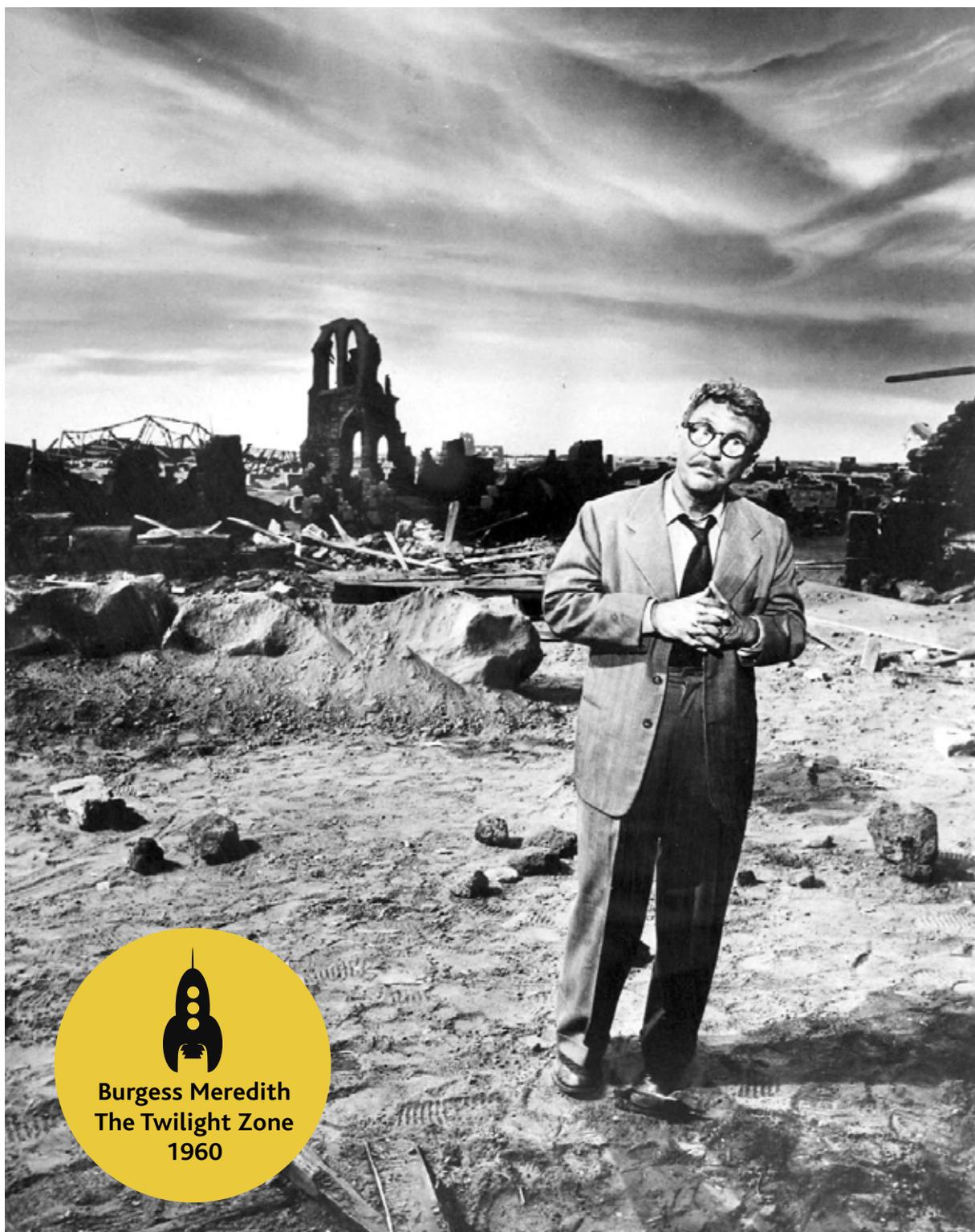
Et pour qu'il y en ait pour tous les goûts, pillons partout, pour les petits ou pour les grands couillons surtout, puisque, finalement, tout dépend de la façon dont les séries s'tournent, évidemment.

Et dedans, y'en a pour chacun d'entre nous, les durs ou les mous, les bas du front, les hauts du chou. Y'a des assassins malsains qui travaillent à la main, des criminels perpétuels qui le font à la truelle, des tueurs au grand cœur, forcément en série de rigueur, des meurtriers, des meurtrières, des policiers, des policières, des infirmiers des infirmières, des héritiers des héritières, des vrais bandits, des faux zombies, des vieux pervers, des gros pépères, des chevaliers à la triste figure, des gladiateurs dans la déconfiture, sans oublier le roi Arthur, sans le « game » mais sur le trône, et le « twilight » où zonent les vampires aphones, y'a pas mieux, y'a pas pire, quand ça déconne, pendant que cette vieille star très conne de docteur Spoke va se faire tailler les oreilles, quelle merveille, dans la petite maison pourrie dans la prairie jolie où, Arrow sur le baudet, les experts s'perdent en conjectures devant la colle de caisse oublié dans le Castle sur l'île ou l'eau stagne..

Ceci dit, les séries d'eau, c'est carnaval, les séries dix culs, c'est porno, les séries boule dingue, c'est pétanque, les séries card, c'est pour l'apéro, les séries chard, c'est pas pour les prolos, les séries flard, c'est pour danser sous l'eau, les séries godons, dansons tous en rond, les séries Gide, c'est pas du Proust ni gras du bide, les séries Kiki c'est kif kif pareil que les séries Fifi, les séries baudes, souvent c'est ridé et quand c'est ribambelle ou que c'est ricochet, c'est parce que les séries valisent ou que les séries bottent en touche !

Mais sincèrement, quand les séries canent, est-ce que les séries rient ?!

**Alain DIOT ~ Septembre 2015.**



Burgess Meredith  
The Twilight Zone  
1960

# LE FOCUS J'ATTENDS LE NUMERO 33

## EPUISÉS !!

Effondrés au fond des canapés de l'été, les sportifs chétifs, ankylosés définitifs ou les amateurs admiratifs et pensifs de la bedaine qui se vautrent devant les efforts des autres sont aujourd'hui ratatinés, vidés, explosés, au point qu'il va falloir, aller savoir, les mettre peut-être en quarantaine.

C'est que depuis trois mois, ils ont été gâtés comme des enfants adorés. Ils ont tout eu et tout honte bue ils s'en sont mis plein les mirettes en s'empiffrant de chips et de cacahouètes, le verre de bière juste à portée, ou la canette, sans oublier le pinard vicelard, le sauciflard vachard ou la rosette en goguette.

Y'a eu Roland Garros pas vraiment à la hausse et Wimbledon qui se la donne, la terre battue qui poudroie et le gazon qui verdoie où les raquettes s'en donnent à cœur joie à se renvoyer les baballes sans que les petits chiens aboient. Y'a eu le Giro rigolo pour l'Italie qui frémit pendant que la Mafia continue son rififi devant ses plats de spaghettis. Y'a eu le Tour de notre France si belle où ça bêle sur le bord des routes à s'en décrocher les bretelles. Au cas où, à Kazan, y'a eu Ma grande Naudou qui nous fait les yeux doux derrière ses lunettes violettes au bord des piscines indiscretes et qui roule des pectoraux qu'il a, c'est sûr, vachement costauds. Y'a eu Teddy primaire, qui n'en a même pas plein le dos du Judo et qui s'en va sur les tatamis où les casaques s'tendent ratiboiser tous ses amis pourtant si mimis. Y'a eu Lavillenie qui s'est pris la perche dans le tapis et qui rit jaune, le pauvre gnome, au ras des rhizomes., tout là-bas chez les jaunes.

Et pis c'est pas fini, les Kikis. Y'a la Vuelta qui n'en finit pas et qui fait des dégâts et y'a L'U.S Open où c'est certain, y'a toujours de la peine sans oublier que le rugby et les Kiwis, les wallabies et les Frenchies et toute la chienlit va venir combler notre ennui, le matin, le soir et la nuit et jusqu'au fond de notre lit !

Aïe, Aïe, Aïe, c'est l'hallali !

P.S. : J'ai le mercato qu'a tôt fait d'éclater !! Un coup à s'allonger dans son canapé pour le reste de l'année !!

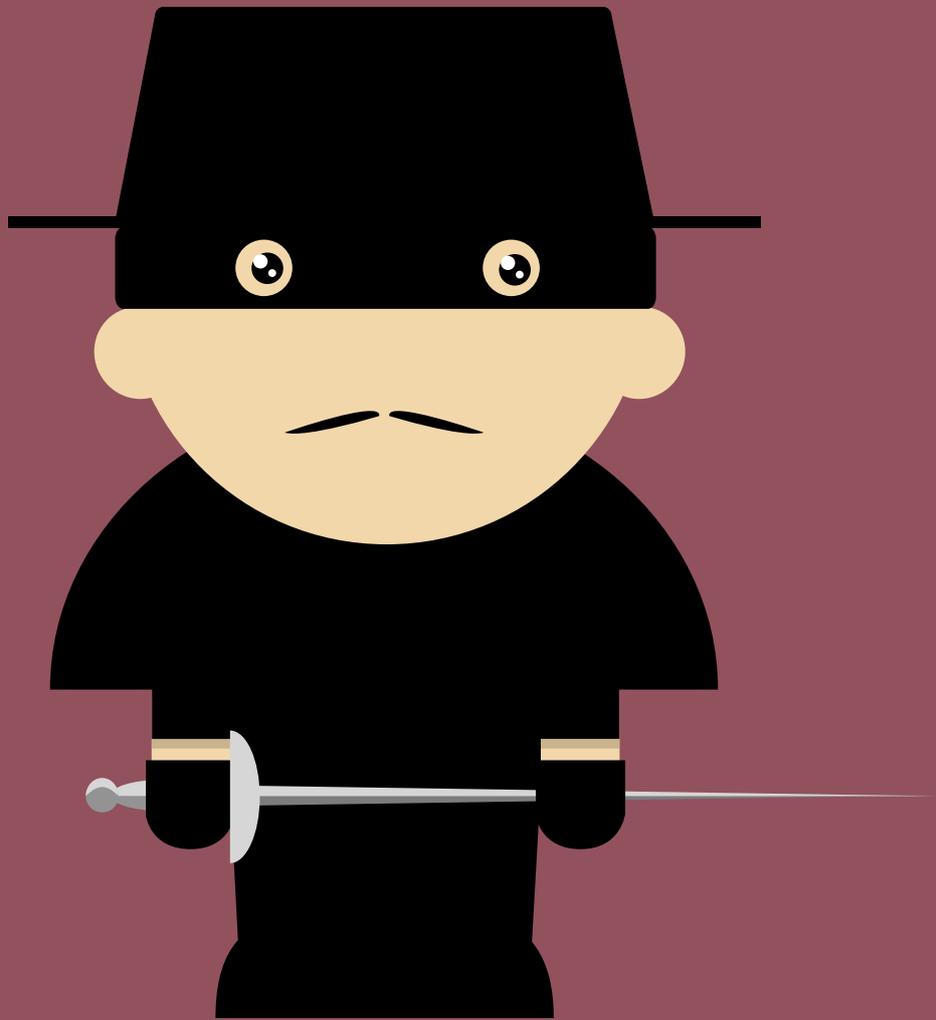
**Alain DIOT ~ Septembre 2015.**



# QUIZZ

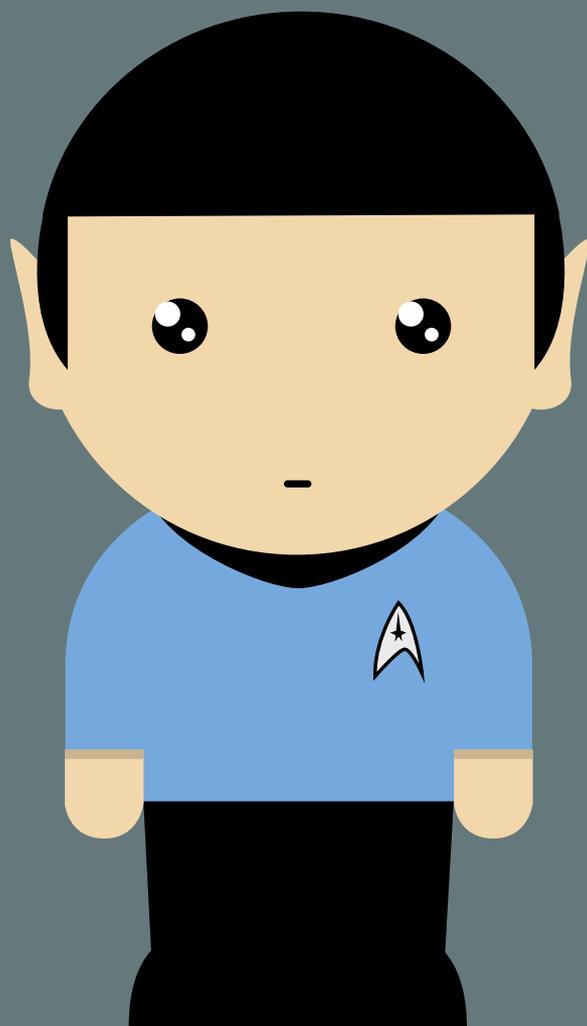
Find 10 television series.  
Answers in page 19.

Trouvez les 10 séries TV.  
Réponses en page 19.



01

10



02



03

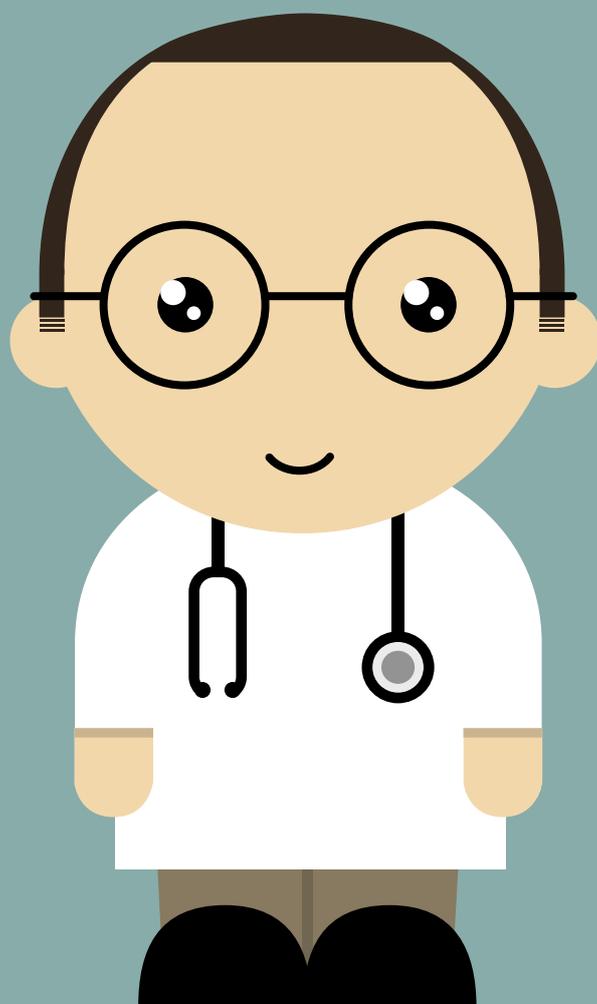


12

04



05

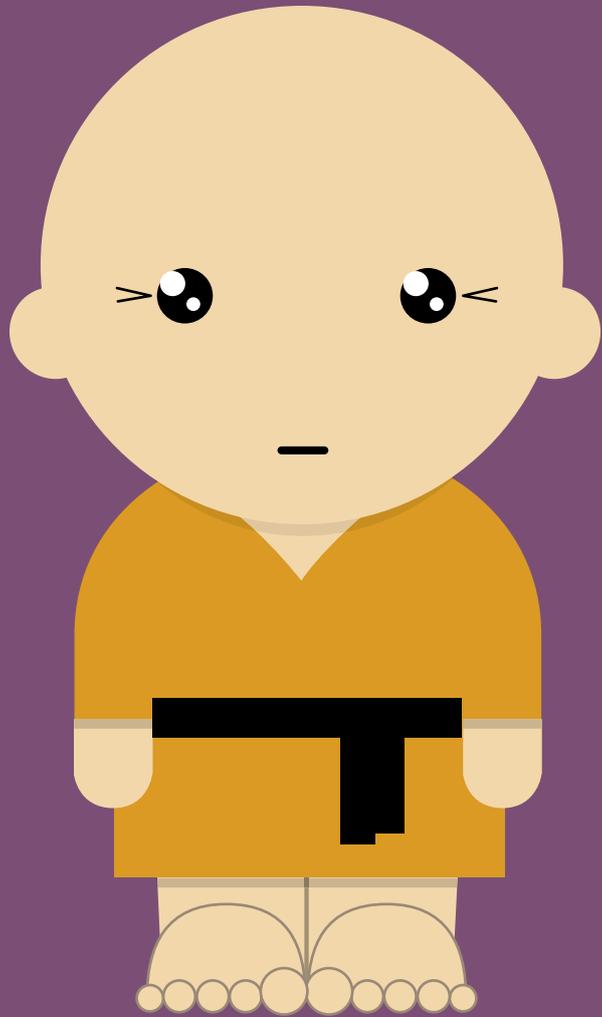


14

06

**IVAN LEPRÊTRE**

SPÉCIAL SÉRIES TV LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES



07



16

08



09

18



10



# QUIZZ

RÉPONSES • ANSWERS

- 01 Zorro • First episode > 1957
- 02 Star Trek • First episode > 1966
- 03 Ugly Betty • First episode > 2006
- 04 Breaking Bad • First episode > 2008
- 05 Lilyhammer • First episode > 2012
- 06 ER (Urgences) • First episode > 1994
- 07 Kung Fu • First episode > 1972
- 08 Real Humans • First episode > 2012
- 09 Columbo • First episode > 1968
- 10 The Avengers (Chapeau melon et bottes de cuir) • First episode > 1961

# I series



20

## LA BOÎTE À SÉRIES

**Sissoko** est assis dans son loft UNICO. Il fait 45° en centre-ville. Les ventilos de la clim ne fonctionnent plus depuis les GRID énergétiques. À son poignet, il voit indiqué 13h45, la concordance entre l'heure et la température est fortuite, ça amuse Sissoko. Son prochain round de travail indemnisé n'est pas avant plusieurs heures. C'est ce qu'il pense. Sissoko affiche le Drop-Liner : prochain round nourriture contre unités de travail chez Burger Tuf dans 4 heures. Il imaginait avoir plus de temps. Sissoko marche un peu dans la pièce minuscule. Il hésite et finit par aller s'asseoir devant sa One Touch TVcom. Le module de connexion est fixé sur la douille de l'ampoule à incandescence basse. La clarté émise par ce type d'éclairage est adaptée à la diffusion télévisée. Pour toutes les autres activités, il faut des éclairages avec les passe-droits pour fonctionnaires et assimilés des catégories A et B. Dans ses plus lointains souvenirs, même lorsqu'ils habitaient encore en zone urbaine, il n'avait jamais connu ce genre de clarté. Avec ses copains du squat, ils jouaient à la lumière et au télétravail. Il ne pouvait qu'imaginer ce temps où l'énergie libre existait encore.

Il se laisse tomber sur le cube en mousse polyuréthane qui lui sert de canapé. Il regarde l'écran de la One Touch. Le reflet de sa propre image, légèrement déformée par la vitre bombée, lui fait face. Le gros bouton orange semble le dévisager. Il est au centre de la BOX-T1 ancienne génération qui est posée au-dessus du poste. Sissoko n'avait pas pu bénéficier de l'offre pour les déplacés. Trop de temps passé hors zone urbaine. Cinq années s'étaient écoulées, déjà, depuis la démolition des squats du centre métropole.

Donc pas de BOX-Twin. La télé, il l'avait obtenue à la dépose du recyclage. Une veille TV Thomson dont on avait gardé le tube cathodique pour le relier au système One Touch Hybrid dernière génération. La S-Trans Enterprise avait enfin trouvé la solution pour reconfigurer tous les systèmes de diffusion.

Sissoko n'y tient plus, tant pis pour les GRID énergétiques. Il se lève de son canapé. La température a encore grimpé. C'est insupportable, vraiment insupportable. Le manque de fenêtres empêche les courants d'air. Ce qui, de toute façon, n'aurait rien changé. Le vent, quand il y en a, n'apporte qu'un air sec et brûlant. Le gros bouton ressemble à un gros œil qui dévisage Sissoko. Il avance la main, hésite, puis enfonce le bouton. Le tube cathodique se met à ronfler. Peut-être finalement est-ce une mauvaise idée. Il aurait pu attendre la réception de la boîte à séries. Les ondes auront quand même un effet apaisant. La petite voisine qui occupe le compartiment SS-Q77, le lui a affirmé. Elle dit que si ça marche avec son poste à Magma, ça doit le faire aussi avec n'importe quelle TV, a fortiori celle munie d'un tube. Les ondulations se dessinent sur l'écran. Ce sont des lignes lumineuses qui s'entrelacent. Les vibrations arrivent enfin. Sissoko se laisse tomber sur le cube de mousse. Il oublie la chaleur, son chez lui aussi et le changement de secteur. Il oublie tout.

**8h30.** La sonnerie du buzzer à son poignet résonne. Sissoko saute de son canapé. Ses godillots sont devant le sas. Le pantalon de toile jaune citron est accroché à l'unique patère. La chemise rouge cerise est tombée sur le sol. La tenue réglementaire est froissée, il va se faire remonter les bretelles par le chef du Burger Tuf. Il s'habille rapidement, déverrouille le séquenceur du compartiment. Le décompte du temps de parcours est enclenché. Le GRID énergétique est affiché en baisse. Il devra faire vite. Une voix le surprend.

- Hé Sissoko, tu fais aussi partie du groupe travaille nourriture ?

Sa voisine du dessus, celle du poste à magma est derrière lui, elle vient juste de sortir de la cage d'escalier. Les ascenseurs ne fonctionnent plus depuis le quatrième cycle Éco-Thermique. Il essaye de se rappeler son prénom.

- Sarah, c'est bien ça ? Comme elle confirme d'un signe de tête, il poursuit. Comment vas-tu ?

- Bien.

- Je ne fais pas partie de ce groupe. Explique-t-il rapidement. Je récupère un cycle de temps travaillé. Il voudrait poursuivre cette conversation, mais il est pris par le temps.

- Chouette. Alors tu as essayé ton One Touch TVcom ?

- Je te raconterai. Je prends le module lent, je vais être à la bourre. Il est pratiquement sur le point de quitter le hall d'entrée.

- Ton GRID énergétique a encore baissé ?

- Oui. Pourtant, ils avaient dit que le One Touch n'entrait pas dans le décompte pour les ecoWatt. Bon, là faut que j'y aille. Excuse-moi.

Il est vraiment désolé, il la regarde une dernière fois, pour jouir encore un peu

# LA BOÎTE À SÉRIES

de la présence de ce visage. Il veut le garder en mémoire. Il se décide à partir.

- C'est pas le One Touch. Crie-t-elle dans son dos.

Il ne voit pas le petit signe de la main. Sissoko a juste le temps de sauter dans le module. Il joue des coudes pour se faire une petite place. Il a oublié de demander à Sarah si elle ira ce soir au Provider pour récupérer sa boîte à séries.

**16h52.** La journée est mauvaise, personne au Drug Food. Pour l'instant Sissoko n'a rien récupéré en temps travaillé. De toute façon, ça avait mal commencé.

Le module s'est arrêté une heure en pleine zone de dépollution. Pas moyen de descendre pour finir à pied. Ils ont placé le rail à 3 mètres du sol. L'arrivée en station s'est mal passée, un suicidaire a voulu faire comme dans le temps, se jeter sous le module. Ce sont des passéistes, ils pensent qu'en perpétuant les traditions, on reviendra comme avant. La seule tradition, c'est l'arrêt en station pendant que les troupes d'évacuation attrapent le crétin qui se débat sous les par-suicides. Pour dissuader les autres de tenter leur chance, c'est la punition collective. Module fermé, sans aération pendant 30 minutes.

- Bonjour un Big Size ! Hé ho, je vous parle !

Sissoko n'avait pas remarqué l'arrivée d'un grand type. Le gars est impatient. Une quarantaine d'années, mal vêtu, il est nerveux.

- Ah, excusez-moi, je passe la commande et je file en cuisine préparez votre Burger. Ça nous fera 12 dollars standards.

- Vous vous foutez de moi !

- Les tarifs sont affichés en journée travaillée. Si vous préférez payer en euros dollars, ça fait 144,50.

- Connard !

Le gars part en claquant la porte du sas. Sissoko regarde son poignet, plus que 30 minutes et il aura perdu son temps, complètement. Plus personne ne consomme en journée travaillée. Mais pour le moment, une seule chose le préoccupe, la boîte à série. Enfin, il va avoir la sienne. La promo avait dit à partir du douzième semestre, ça fait treize.

Il a reçu le bon de livraison par chrono postage en même temps que sa voisine, la Sarah du dessus. Il se dit qu'il pourrait passer la prendre dans son compartiment et se rendre avec elle au Provider. Il s'entend bien avec elle. Souvent, elle lui glisse un petit mot gentil. Elle est plutôt mignonne. Un peu petite. Il aime sa chevelure brune, ses yeux noisette et sa bouche en cœur. Il aimerait un jour y déposer un baiser. Glisser ses mains sous la tenue toilée et sentir son corps. A-t-il encore des préservatifs. Il réfléchit un moment, oui, deux. Encore 4 semestres, il pourra espérer en obtenir une nouvelle boîte. Si seulement il n'avait pas filé une partie de sa réserve en échange de pilules antibiotiques. Périmées, de surcroît.

**18h20.** Sissoko s'acharne sur l'intercom. Il l'a ratée, Sarah a dû partir bien plus tôt. Journée pourrie jusqu'au bout. Une période travaillée de perdue, un retour

# J'ATTENDS LE NUMERO 33

par le module aussi merdique que l'aller, et pour finir sa carte qui déconne pour accéder dans la tour habitat. On lui tape sur l'épaule.

- Deux minutes, je récupère mon passe !

- Ce n'est pas grave, prenez votre temps monsieur je suis fâché parce que je crois avoir raté ma copine, celle qui habite dans la même tour que moi et qui doit aller chercher sa boîte à série et qui attend depuis une heure que le monsieur fâché soit revenu du Drug Food où il travaille !

Sissoko se retourne, c'est bien Sarah. Elle sourit, s'avance vers lui, monte sur la pointe des pieds et l'embrasse sur la bouche. Elle s'écarte et sourit encore.

- Ça fait un petit bout de temps que j'en avais envie et il me semble que c'est le bon moment.

- Oui.

Sissoko la dévisage, elle est encore plus belle que dans son souvenir. Il avait oublié ce contact avec la peau, la rondeur du visage, la petite poitrine dans l'échancrure du corsage. Il a l'impression de redécouvrir quelque chose d'enfoui dans son cerveau. Il ne sait pas que Sarah, elle aussi, est encore tout étonnée de ce qu'elle vient de faire. Qu'elle avait oublié cette envie de se serrer contre un corps masculin. Le plaisir de sentir la musculature, d'être enlacée et caresser doucement à la base de la nuque. Exactement à la façon de Sissoko.

- Comme tu es jolie.

Les délicates petites joues pommelées de Sarah rosissent. Cela amuse Sissoko. Il voit qu'elle essaye de cacher son embarras. Il sait qu'elle est heureuse.

- Excuse-moi, je n'avais pas vu que tu voulais passer. Explique Sissoko pour combler le silence qui s'est installé. Il ne veut pas qu'elle soit mal à l'aise.



# LA BOÎTE À SÉRIES

- Je ne le souhaitais pas. Je t'observais depuis un petit moment en train de t'acharner sur l'intercom. C'était assez comique comme distraction. Elle a un sourire coquin qui se dessine sur son visage créant deux légers creux à la commissure des lèvres.

Qu'est-ce qui a bien pu réveiller leur instinct ? Le frôlement des corps, la proximité, le sentiment de connaître l'autre, de savoir ses désirs, ou bien de les imaginer ? Difficile à dire, ni l'un ni l'autre ne savent par quoi ils ont été débordés.

**21h20.** Sarah est nichée dans les bras de Sissoko. Il n'a plus qu'un seul préservatif. Il a fallu l'insistance de Sarah pour qu'il conserve le dernier. Il est fou amoureux d'elle. Sarah le regarde, elle l'embrasse sur la bouche, il s'en faut de peu que le deuxième préservatif soit utilisé. Sarah ne se reconnaît plus, elle a une envie venue du plus profond d'elle. Sentir un bébé bouger dans son ventre. Elle réprime ce désir hors de leur portée.

- On ouvre nos boîtes à série maintenant ?

Sarah n'en a pas envie et Sissoko non plus. Mais ils savent tous les deux ce qui va se passer. Ils ne vont plus penser qu'à une seule chose, faire l'amour encore et encore. Sarah sent qu'elle est féconde, et qu'elle portera un enfant.

- Oui, faisons ça.

Ils vont savoir si la publicité dit vrai. C'est la seule chose qui les intéresse pour l'instant. Se nourrir de séries TV. La mixture à la couleur de la fraise et l'odeur aussi. Enfin celle de Sarah, pour Sissoko, c'est goût mangue. Ils n'ont qu'une seule cuiller pour deux. Ils veulent tout partager. Ils sont chez Sarah, son canapé en mousse polyuréthane est plus spacieux et l'écran est de meilleure qualité. Même si selon la pub, ça ne change rien. Sissoko se lève pour appuyer sur le gros bouton orange de la BOX-T1. Les lignes scintillent, s'entremêlent, il retourne s'asseoir et cherche sa cuiller. Ah, c'est vrai, il n'en a pas. Sarah a oublié qu'elle tient la sienne dans la main. Elle se rappelle qu'elle doit nourrir Sissoko puisqu'il n'a pas de couvert. Elle lui fait ouvrir la bouche pour la remplir de mixture. Elle hésite, ne sait plus quelle est sa boîte. Elle cherche dans sa tête. Rose pour les filles, bleu pour les garçons. Non ça ne fonctionne pas. Rose, mauve, rouge. Fraise est la bonne réponse. Orange, c'est pour le garçon. Elle lui enfourne une grosse cuiller de mixture et fait de même pour elle. Tout de suite, ça va beaucoup mieux. Leurs estomacs se contractent pour assimiler la matière qui s'écoule dans leur œsophage. Leur esprit est serein. Il est à côté d'elle et lui la tient dans les bras. Ils vérifient tous les deux qu'ils sont bien amoureux l'un de l'autre, c'est important pour la suite.

La série commence. Ça se passe dans un hôpital aux USA, l'interne est amoureuse du chef de service, mais il y a une urgence. Sissoko regarde Sarah, elle fait de même, la série est parfaite. Ils changent la place de leurs membres afin de trouver une position plus conforme. Ah oui ! Ils doivent s'embrasser tendrement puis fixer à nouveau les ondes entrelacées. L'interne n'a pas dit

# J'ATTENDS LE NUMERO 33

au chef de service qu'elle est enceinte et lui n'a rien dit au sujet de sa femme. Celle qu'il doit quitter.

**01h52.** Sissoko émerge de sa léthargie. La One Touch TVcom vient de s'éteindre automatiquement. La saison 1 est terminée, la boîte aussi. L'idée de l'accident d'avion avec l'interne enceinte qui rapporte le cœur pour une transplantation est géniale.

- Vivement la saison 2. S'exclame Sissoko dans un bâillement.

Sarah ne répond pas. Il se tourne vers elle et répète la même phrase plus fort. Il se rend compte que Sarah est inconsciente. Il a suivi le cours de Civil Rescue. Il l'allonge, vérifie si elle respire. Panique. Énervement. Il crie. Puis il se calme. Première étape l'intercom pour les urgences. Deuxième étape chercher une auto-box pour les premiers secours. Le câble est arraché. Il se rappelle que c'est lui-même qui a vandalisé l'appareil pour obtenir un peu de courant. Il hésite. Dans les autres étages, ce sera pareil. Il cherche. Que faut-il s'il n'y a pas d'auto-box.

- Merde, merde ! Ça lui revient d'un coup.

- La placer sur le dos !

Il commence le massage cardiaque. Deux insufflations et 15 massages. Ou alors 7 massages. Il ne sait plus, il masse.

**02h04.** Sissoko est dans la salle de l'hôpital. Un bâtiment délabré, en bordure de la zone urbaine. Une chance, les urgences ne sont pas débordées. Pourtant, les cabines auto-portées pour la gestion des premiers secours sont toutes ou hors d'usage ou bien tellement obsolètes qu'elles en sont dangereuses. Sissoko a peur. Son voisin dort, il ronfle. Une petite fille regarde dehors.

**03h47.** L'interne arrive.

- Alors ?

- Vous avez de la veine, votre petite amie va s'en sortir, mais c'était moins une. Elle a deux côtes fracturées, c'est embêtant, mais moins que d'être morte.

Sissoko est soulagé, il pleure comme un enfant. La petite fille le regarde, tout étonnée de voir un adulte fondre en larmes. Sissoko, en découvrant la petite fille, prend sur lui et se calme.

- Que lui est-il arrivé docteur ?

- Une indigestion de séries, c'est rédhibitoire. Vous savez, il ne faut pas abuser de ce genre de trucs. À haute dose, on peut perdre contact avec la réalité, et y laisser la vie.

Il insère son badge dans le séquenceur pour valider le temps d'intervention de son acte médical. Les séquenceurs, eux, fonctionnent à merveille.

*That's all folks !*

**Récit : Olivier Issaurat**

**Illustrations : Stéphane Issaurat**

# LA BOÎTE À SÉRIES

26







# THE INCREDIBLE HULK

Marvel • Creation date >1962

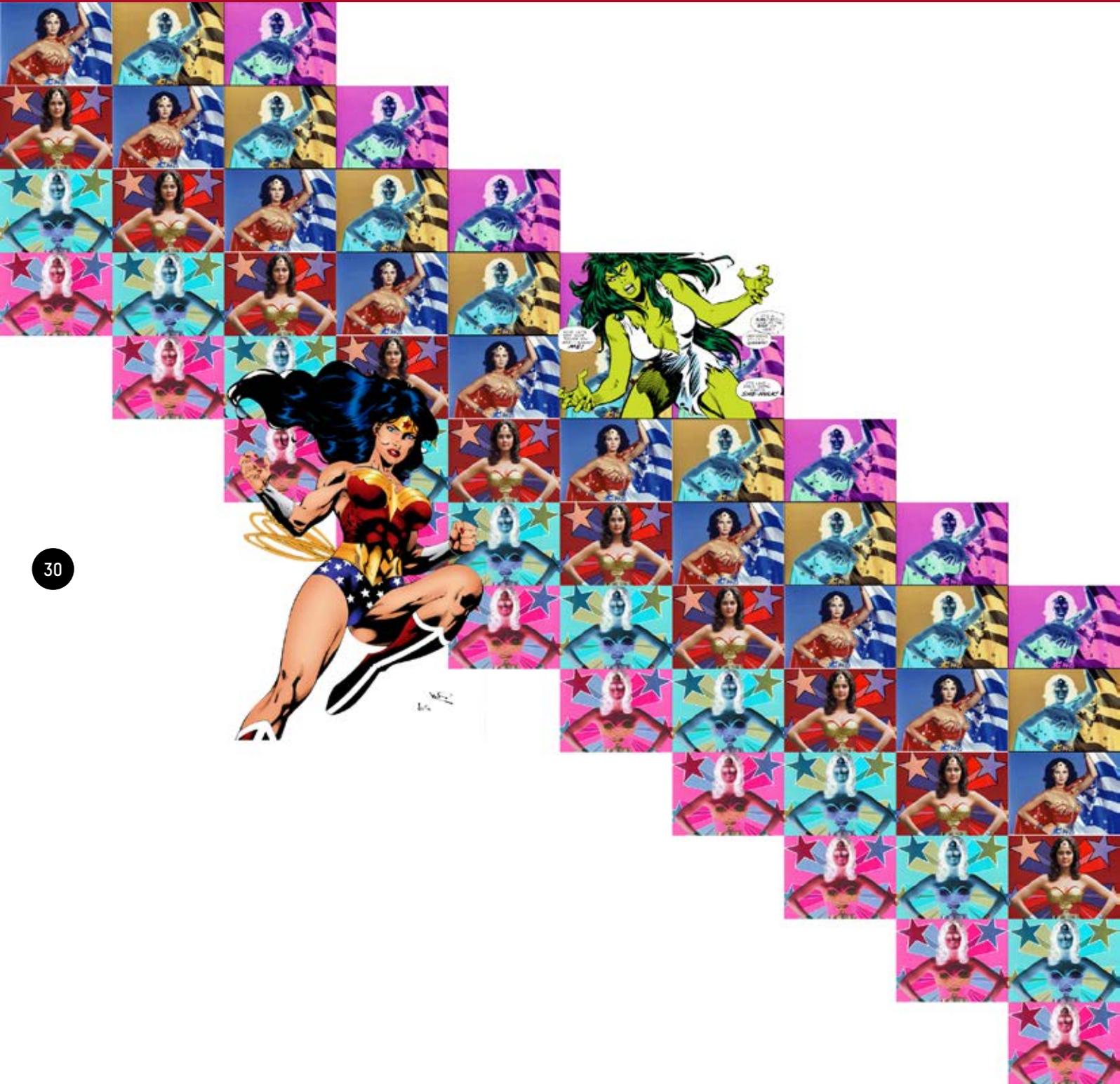
28

**KARINE SAUTEL**

SPÉCIAL SÉRIES TV LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES



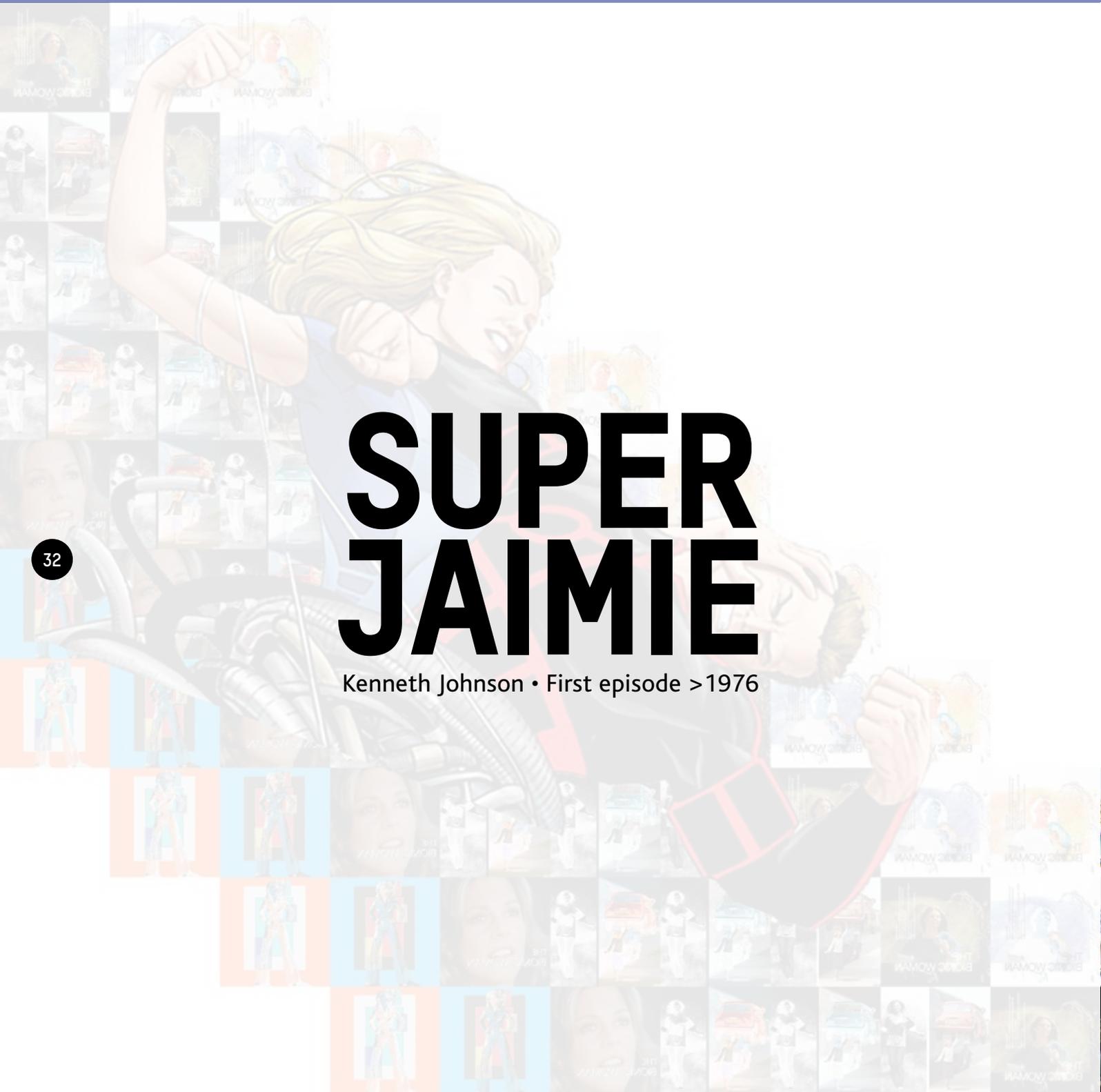
THE INCREDIBLE  
**HULK**





# WONDER WOMAN

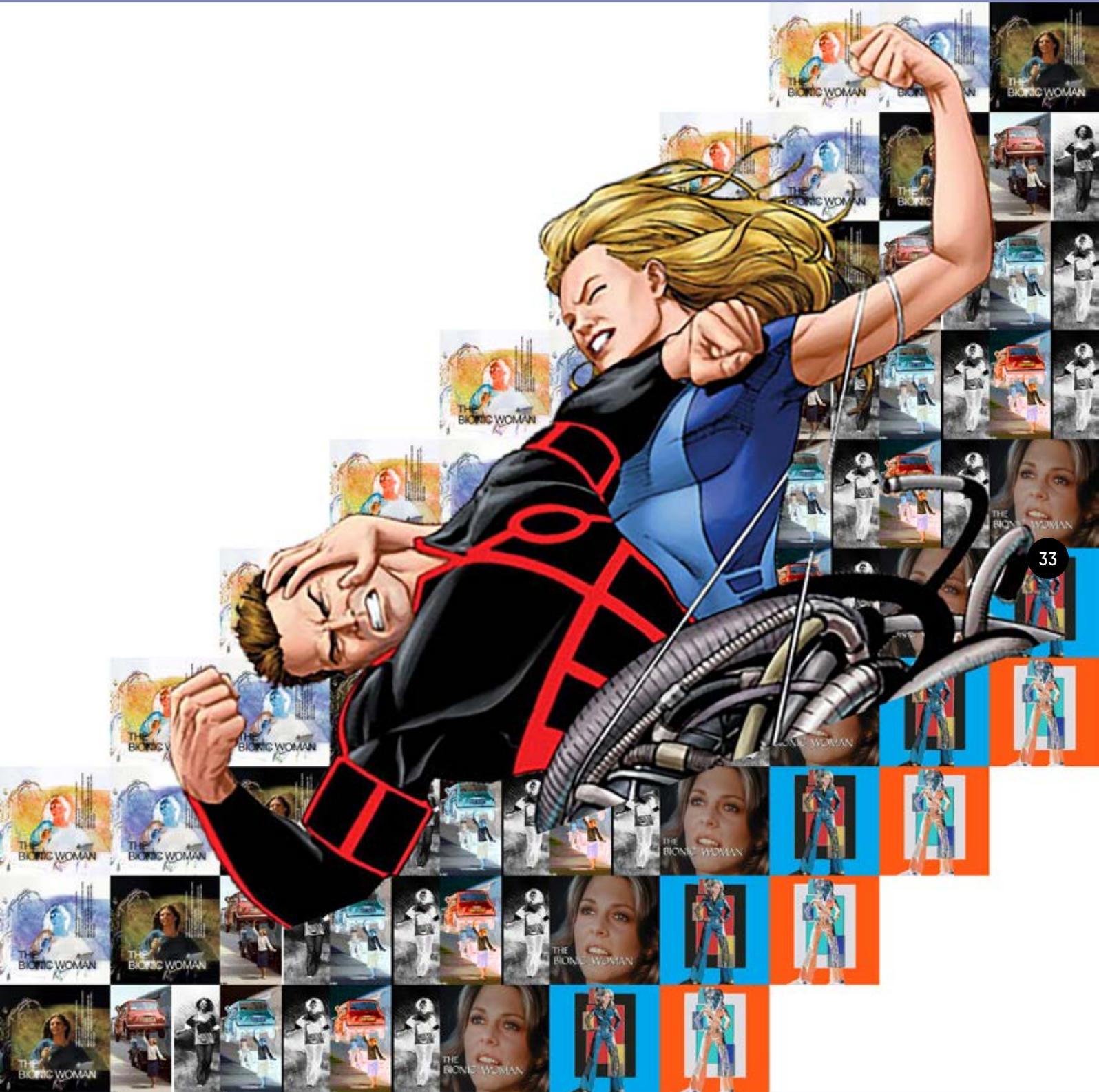
Charles Moulton • Creation date >1941

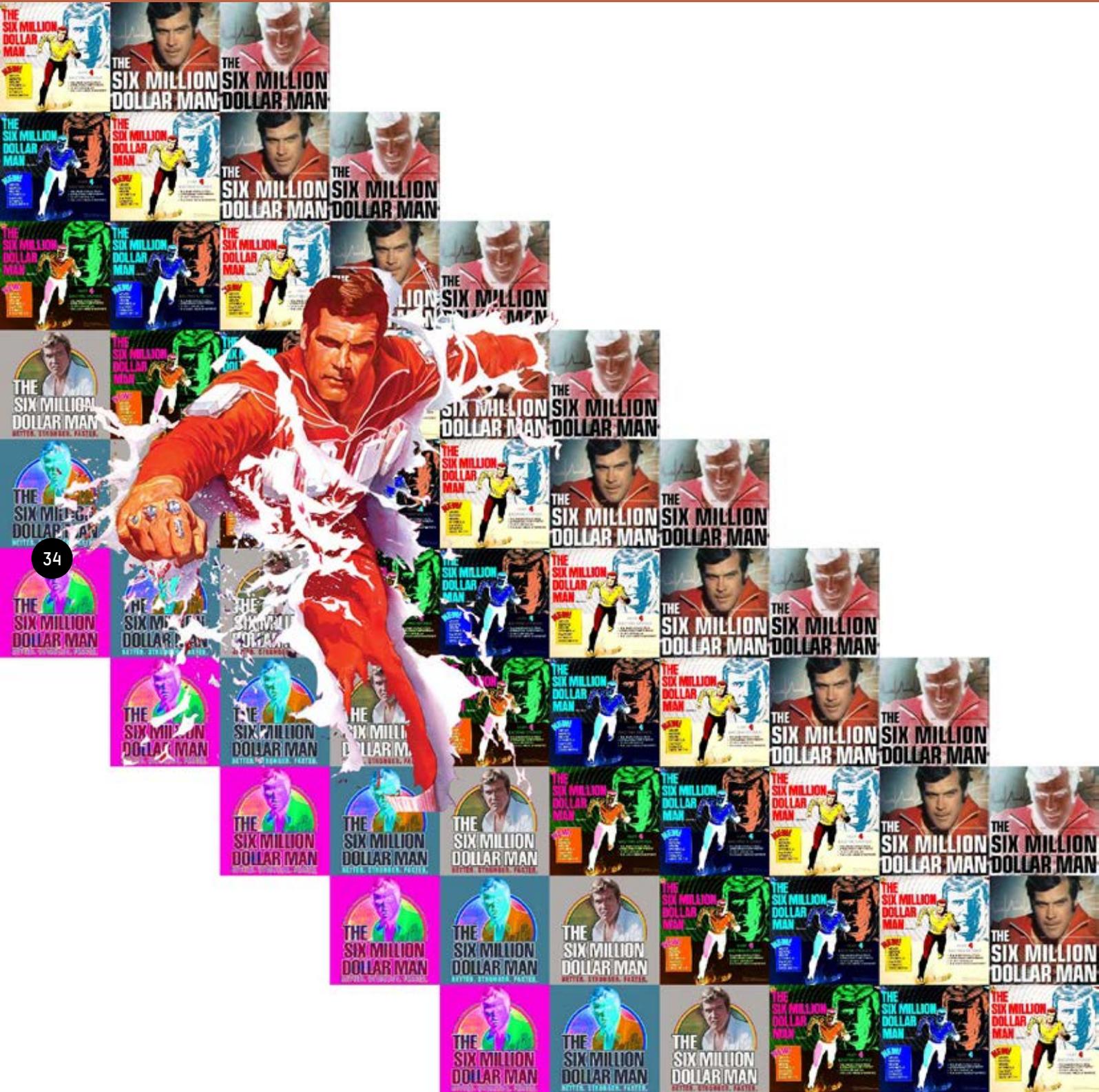


# SUPER JAIMIE

Kenneth Johnson • First episode > 1976

32







# THE SIX MILLION DOLLAR MAN

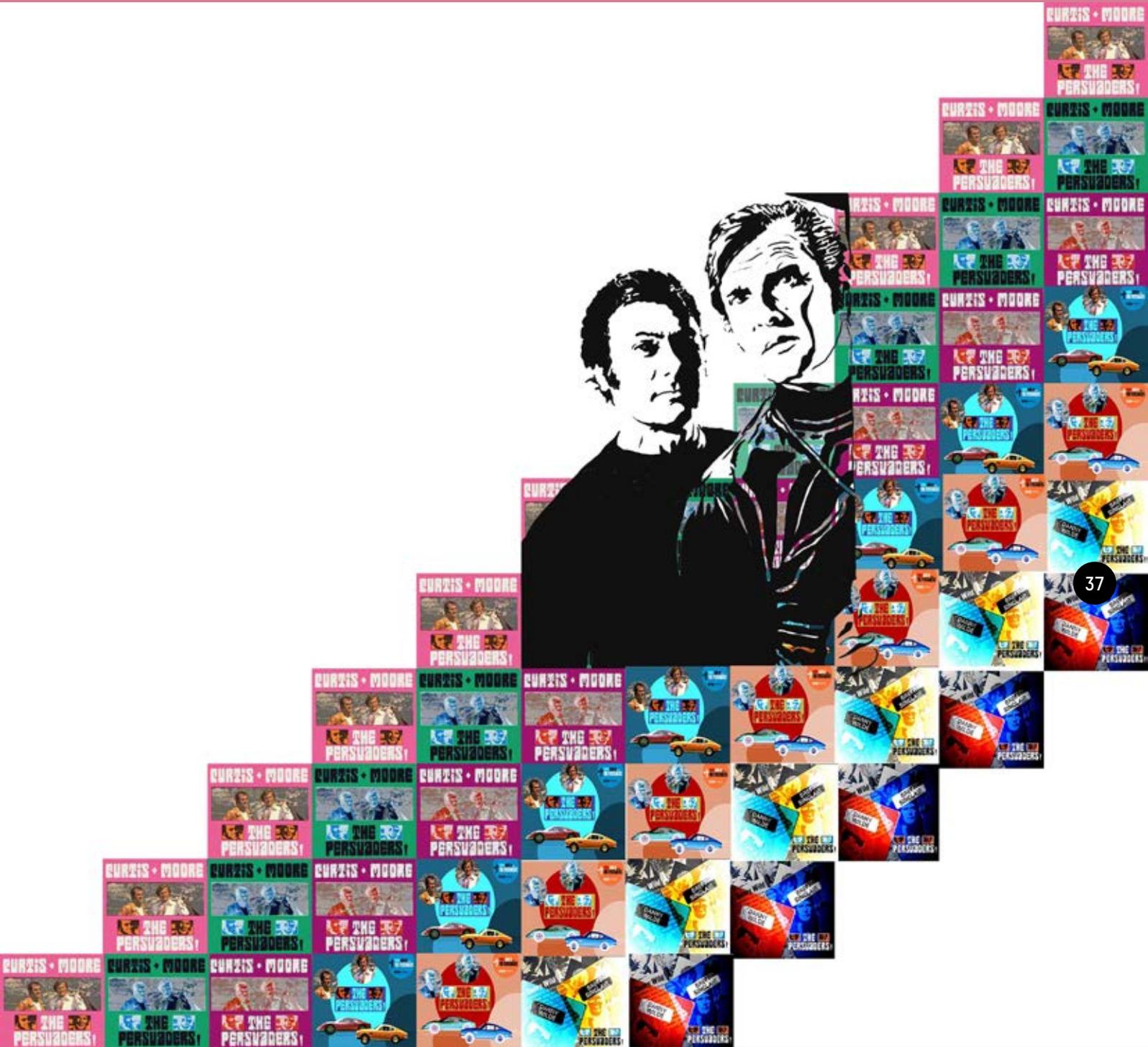
Kenneth Johnson • Creation date >1974

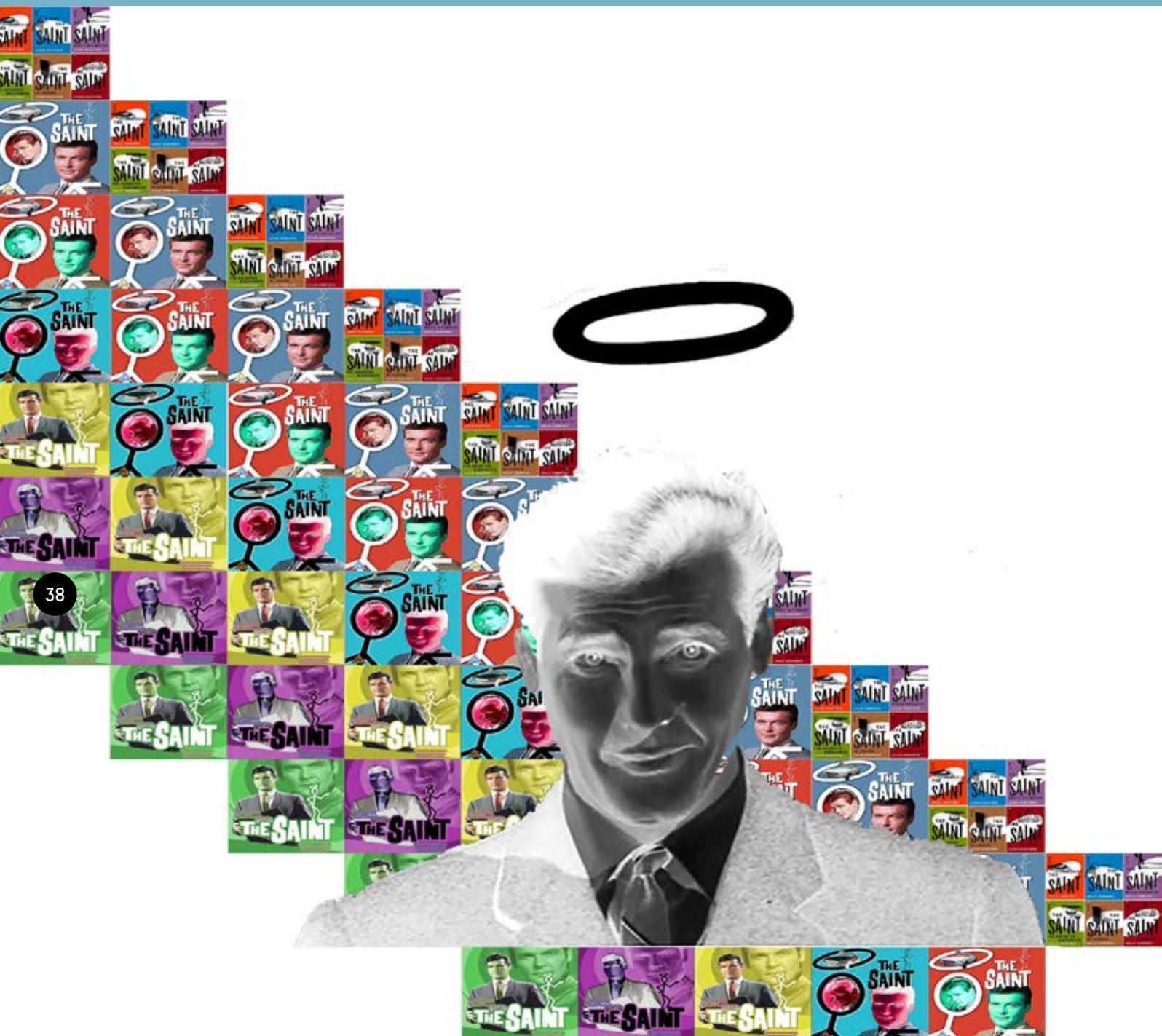


36

# THE PERSUADERS

Robert S. Baker • First episode > 1971





38

**KARINE SAUTEL**

SPÉCIAL SÉRIES TV LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES



# THE SAINT

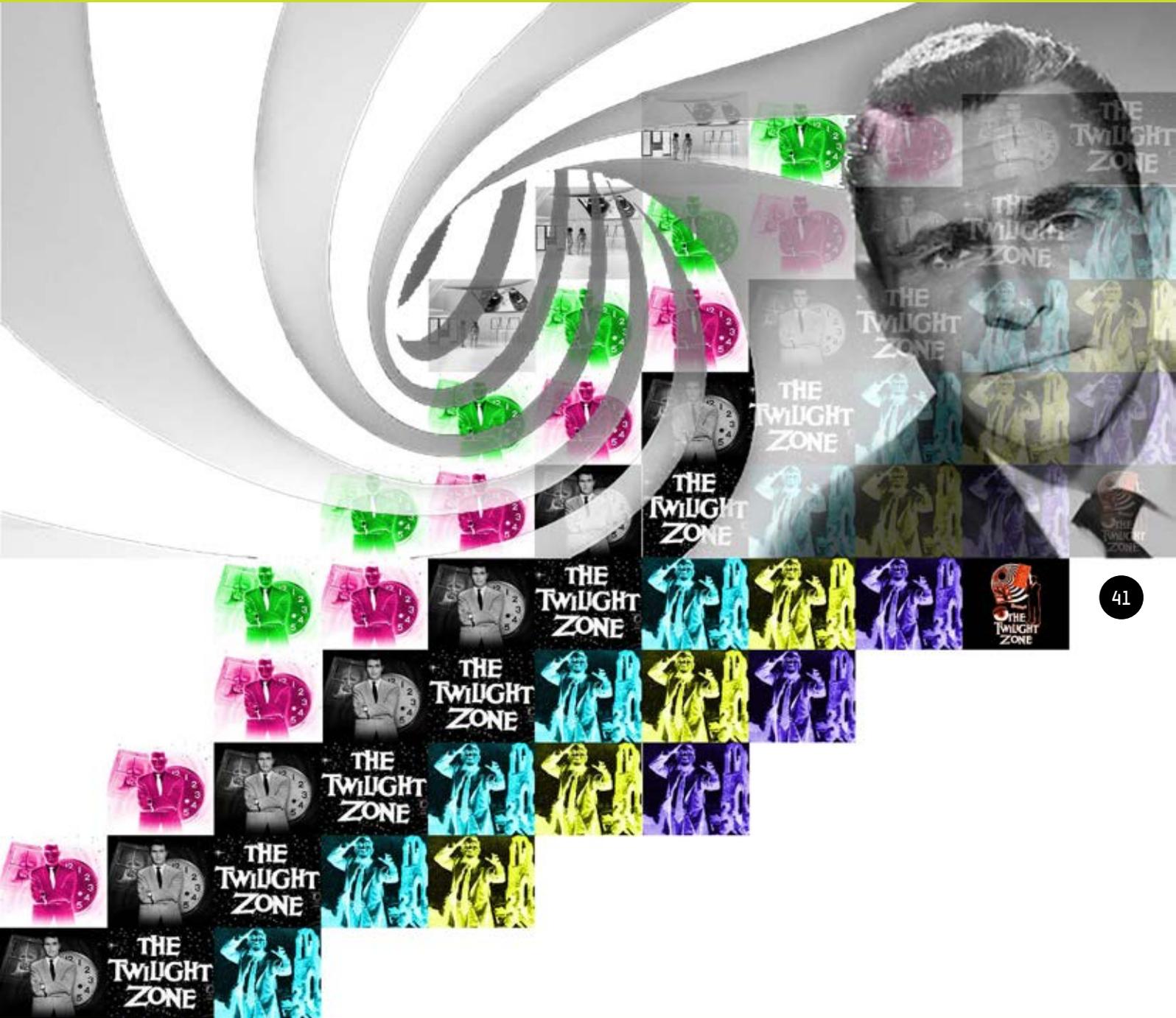
Leslie Charteris • First episode > 1962



40

# THE TWILIGHT ZONE

Rod Serling • First episode > 1959





**BIFF!!!**



**BATMAN  
ET ROBIN**



**FLASH**

42

*la petite  
maison dans la  
prairie*



**LES  
SIMPS**

**ALERTE  
A MALIBU**



# K SUPERCOPTER

TONNEPRE  
MECANIQUE

K2000

# ARNOLD & WILLY

Laurent  
Sako

pas un NUMÉRO  
JE suis un homme libre pas un N  
JE me suis pas un NUMÉRO JE suis l  
libre, JE me suis pas un NUMÉRO JE  
libre,

**CHRYSTEL EGAL**

SPÉCIAL SÉRIES TV LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

# J'ATTENDS LE NUMÉRO 33 THE PRISONER

**JE NE SUIS PAS UN NUMÉRO,  
JE SUIS UN HOMME LIBRE...**

Qui suis-je ?

Je suis le créateur et le héros.  
J'ai donné jour à ma création en 1967.  
Je suis d'origine britannique...

Mon nom est Patrick McGoohan  
Je suis le prisonnier...

Ne sommes-nous pas tous des prisonniers ?!... Du système,  
de nous-mêmes...

Vous souvenez-vous... Dans la série, au cours des 17 épisodes de  
49 minutes, je suis un agent secret britannique. Je démissionne et me  
retrouve enlevé par un groupe bizarre.  
Je suis le prisonnier d'un village dont je ne peux m'évader.

Mon nom : Numéro 6.  
Pour quitter le village, je n'ai que deux solutions : avouer pourquoi  
j'ai démissionné ou bien m'échapper...

**Or pas question de craquer, Je suis têtu comme une mule,**  
je suis un homme libre. Je ne veux pas me faire fiché, estampiller,  
enregistrer ni me faire classer puis déclasser ou numéroter.

..

# THE PRISONER

## MA VIE M'APPARTIENT

Je sais que tout est truqué autour de moi... Les élections, les enterrements, les opérations du cerveau, les évasions, même les statues qui surveillent le moindre de mes mouvements. Et il y a cette énorme boule blanche qui roule vers moi dès que je m'écarte du chemin ou me rebelle. Elle s'appelle « le Rôdeur ». J'ai du mal à discerner les prisonniers des gardiens !

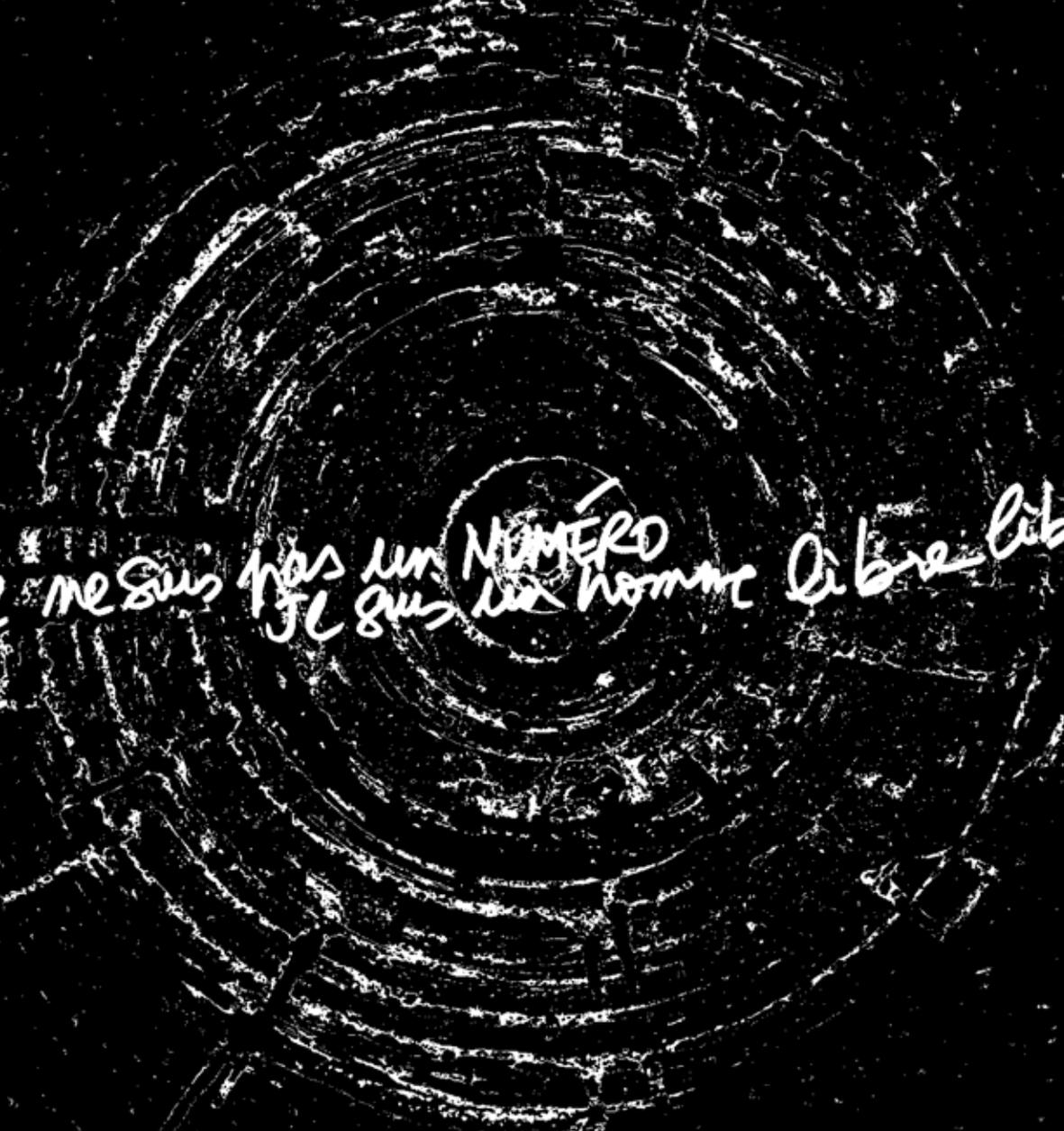
La vie du Village est rythmée par les annonces des enceintes qui diffusent de la musique sirupeuse et des informations sur la météo. Chaque jour, le parfum de la glace du jour est annoncé, impossible d'y déroger.

**Est-ce qu'en 2015, les choses ont tellement changé ?!**

**Est-ce que notre planète n'est pas un énorme village ???**

**Je ne suis pas sympa.** Je suis froid, cynique, révolté, mais doté d'un grave sens de l'humour. Mon obsession : me soustraire aux pièges tendus par le Numéro 2 qui veut « des renseignements » et me tirer à jamais...

...



libre, Je me suis pas un NOMBRE  
Je suis un homme Libre Libre



le prisonnier



**CHRYSTEL EGAL**

SPÉCIAL SÉRIES TV LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES

# THE PRISONER

## JE NE BAISSE JAMAIS LES BRAS

Le village ressemble à un coin de paradis... Le soleil, la mer, les jeux, les concerts sur la plage, mais il ne faut pas se fier aux apparences, le carnaval est obligatoire ! Interdit de ne pas participer à la fête du village. Tout est contrôlé...

Mais aujourd'hui échappez-vous à la coupe du monde de football, aux Journaux télévisés, aux vacances au mois d'août ?!

**Je suis sans cesse interrogé par Les Numéros 2** qui imbus d'eux-mêmes se pensent indélogeables alors qu'ils sont déjà programmés pour sauter. Ils sont eux-mêmes des numéros. Ils me reprochent tous de ne pas adhérer à l'esprit du Village, d'être un sale individualiste.

...

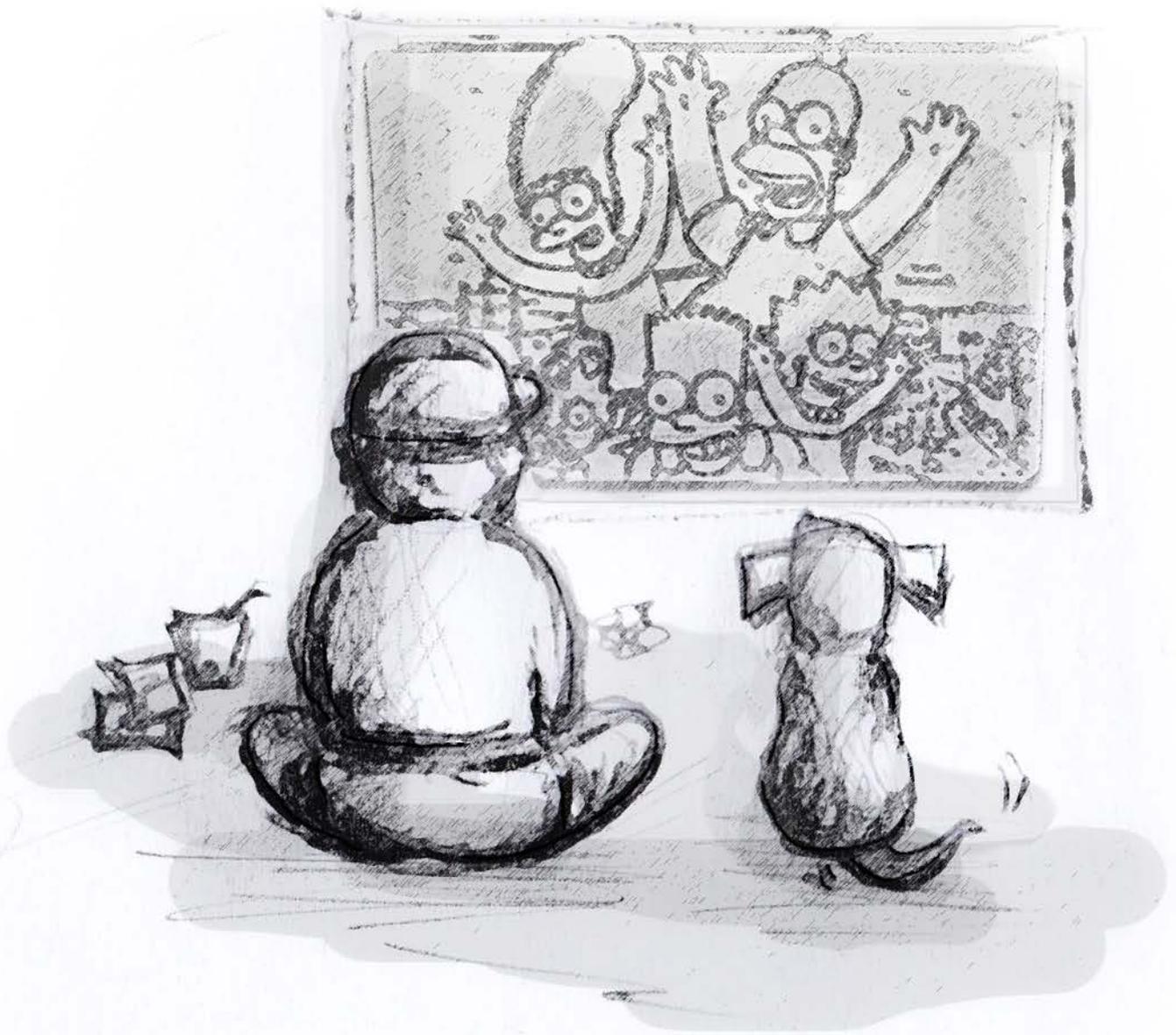
# THE PRISONER

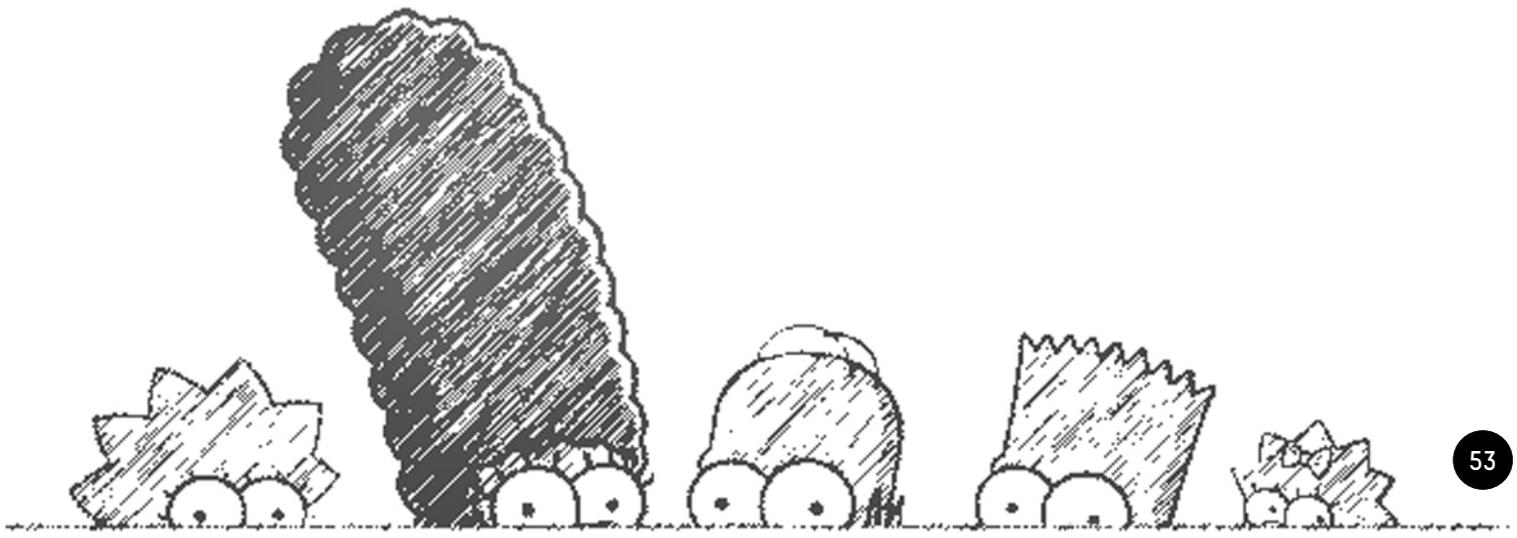
**JE ME BATS POUR SAVOIR  
« QUI EST LE NUMÉRO 1 ? »**

Mais trouverais-je alors la liberté ou n'est-ce encore qu'une illusion ?!

C.= ~ Septembre 2015.







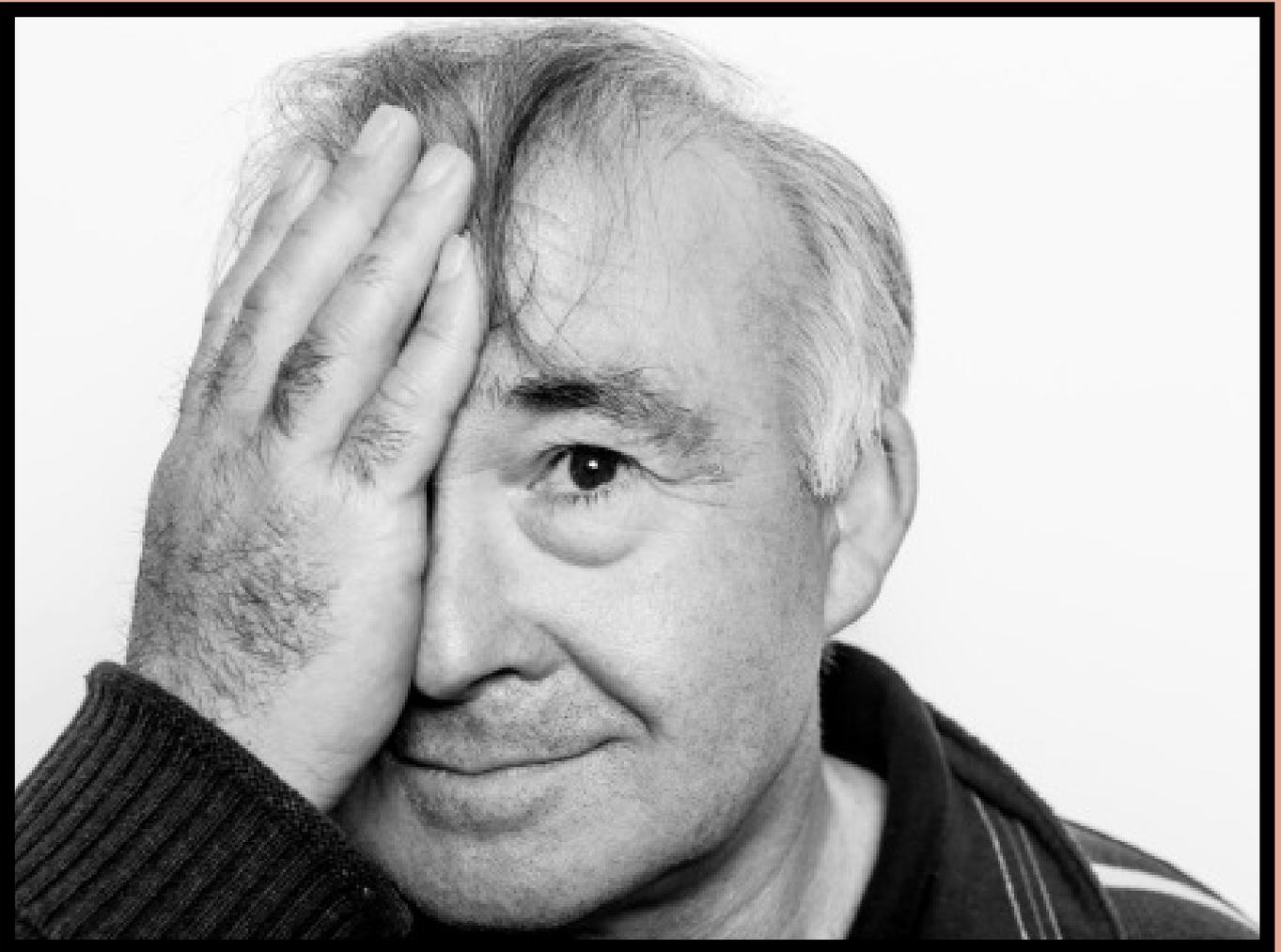


# WHAT THEY SEE

54



WHAT  
THEY SEE



56



WHAT  
THEY SEE



58



WHAT  
THEY SEE



60



WHAT  
THEY SEE



62





Après ?

Ils se marièrent  
et ce fut la fin  
de tout.

[Rire]



J'en suis  
au 22<sup>e</sup> épisode  
de la saison 4  
de ma sorcière  
bien-aimée.

Tabatha  
fait sortir  
d'un livre  
le prince  
charmant  
de la Belle  
au bois  
dormant.



Du coup toutes  
les femmes  
qu'il rencontre  
tombent folles  
amoureuses  
de lui.



Tu es mignon  
quand on s'est  
rencontré, c'est  
la petite maison  
dans la prairie  
que tu regardais.



Je me  
souviens  
surtout  
de la fin,  
c'était  
larmoyant  
et glauque.



**Je préfère  
ma sorcière,  
je suis sûr  
à la fin  
de chaque  
épisode d'être  
avec un  
grand sourire.**





ET LE “TAS” DEVINT SCIE



“TAS” COSMIQUE



“TAS” ÉCOLO BIENTÔT EN MOUVEMENT



“TAS” JE SUIS ROUSSE ET ALORS !



“TAS” MON CAMOUFLAGE EST PARFAIT,  
ON ME VOIT PLUS DU TOUT



“TAS” ROMANTIQUE

# NUMÉRIER J'ATTENDS LE



**SPÉCIAL SÉRIES TV**  
LABORATOIRE  
DE RECHERCHES  
CRÉATIVES  
**SEPTEMBRE**  
**OCTOBRE 2015**